

DISCOURS DE MONSIEUR LE MAIRE DE MILLAS

Jacques GARSAU

CEREMONIE DES DEPORTES LE 22 AVRIL 2022

« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons. » Paul Eluard La peur, le froid, la violence, la haine ont été leur lot. Ils ont enduré tant de fléaux que leur sacrifice doit être un phare pour l'humanité, pour nous éviter de sombrer à nouveau.

Mais le sang coule et le temps l'assèche. Les larmes tracent des sillons que les années comblent.

Sachons toujours garder de leurs souffrances le message issu de la nuit concentrationnaire, celui du combat contre l'obscurantisme et ses récurrences.

Le rejet et la haine de l'autre conduisent vers un odieux précipice.

Eclairés par le combat glorieux de nos aînés, faisons que leur sacrifice ne soit pas vain... Nous avons donc un double devoir : commémorer pour honorer, commémorer pour protéger.

C'est la leçon donnée par ces femmes, ces enfants et ces hommes, de tout âge, de toutes fois, arrachés à leur vie par la brutalité sourde.

Aussi, pour que l'Histoire des camps puisse retentir à travers toutes les générations, comme un sinistre signal d'alarme, il nous appartient donc de la perpétuer. Il nous faut rappeler les actes et les mots, il nous faut révéler, en les sublimant, les paroles des témoins. **"Il faut graver ces mots dans votre cœur, pensez-y chez vous, dans la rue, en vous couchant, en vous levant ; répétez-le à vos enfants."** Ces derniers mots sont là, extraits du poème de Primo Levi « Si c'est un homme ». Emprisonné au cours de l'année 1944, avant de partir pour Auschwitz.

En ce jour de mémoire, souvenons-nous qu'en découvrant les camps, les armées de libération, se sont confrontées à l'indicible. Les libérateurs sont restés un temps sidérés devant l'horreur anonyme des corps décharnés des survivants. Puis, leur stupeur est devenue colère et demande de châtiments. En jugeant les bourreaux nazis, ils ont poursuivi l'inqualifiable, pour crime contre l'humanité... Le camp de concentration, n'a rien à voir avec la guerre.

L'industrie de la mort n'en constitue pas une partie et encore moins une finalité. Le système concentrationnaire nazi n'est que le produit d'esprits dégénérés, qui ont quitté volontairement et sciemment la communauté des Hommes.

Si les monstres existent, ils sont trop peu nombreux pour être vraiment dangereux. Mais, les Kapos, les SS, les agents de la Gestapo, les membres du parti nazi, les collaborateurs, les dénonciateurs de juifs et de résistants, tous, des gens ordinaires, ceux-la constituent la vraie menace. Chacun porteur d'une haine funeste. Ils ont applaudi et admiré les leaders charismatiques de leur époque. Ils ont été particulièrement réceptifs à la faconde des dictateurs, flattant leurs plus bas instincts. Puis en toute conscience, ils ont agi. Ils se sont mués en prédateurs dévorant l'humanité.

Il nous appartient de le dire et le redire, ce que nous faisons aujourd'hui et chaque fois que nous sommes confrontés à toutes les folies des hommes, à celles de ceux qui pensent pouvoir imposer leurs dogmes aux autres. Malgré eux, ils nous ont permis de trouver la force de lutter et de refuser l'anéantissement.

Nous avons su trouver dans nos valeurs collectives une réponse à la barbarie et à la destruction, comme lors du serment du 16 mai 1945, prononcé dans le camp central de Mathausen, nous avons acquis la conviction que les valeurs de fraternité sont un puissant rempart contre tous les extrémismes. C'est tout le sens de mon propos, garder vivante la voix des victimes de la déportation et des camps de la mort, en conserver le souvenir, pour le sublimer dans une leçon universelle au service des générations futures. Transmettre pour lutter contre l'oubli, transmettre pour préserver notre civilisation car comme l'a dit André Malraux : La vraie barbarie ce sont les camps. La vraie civilisation, c'est la part de l'homme que les camps ont voulu détruire.

Je vous remercie